

Samedi 12 octobre 2024

Bertin rappelle le film club, désormais sur les rails... qui mènent à Warneton.

Pour ma part je suis intervenu pour souligner deux points importants, soulevés en réunion de comité, qui concernent nos projections du samedi :

- La programmation d'abord : elle s'avère compliquée, en effet je la compose en général d'abord avec des films originaux de nos membres, ensuite des films anciens du club et enfin, suivant le temps disponible, un film extérieur généralement primé. Il semble que la source "club" a tendance à se tarir. La production diminue et se limite trop souvent à quelques-uns, j'ose espérer que vous gardez vos nouveaux films pour le concours interne... Sortez donc vos films anciens qui dorment dans les tiroirs, nous serons heureux de les revoir. Par ailleurs soyez créatifs : présentez nous des films même imparfaits, films de voyage, films de famille, films de mariage et s'ils sont trop longs n'hésitez pas à les couper pour garder les séquences les plus significatives... il y a toujours dans les mariages des moments drôles, faites nous en profiter : la chanson de la vieille tante qui déraile, la chute du garçon d'honneur et j'en passe ! Proposez-moi vos films, si possible par mail pour éviter les erreurs et précisez-moi, si besoin est, vos dates privilégiées : celles où vous serez présents.

- Le second point concerne nos projections du samedi que nous souhaiterions plus dynamiques. Nous devons tous faire un effort pour nous montrer plus réactifs. La discussion des films c'est d'abord la réaction d'un public de spectateurs, pas celle de cinéastes. Oublions la qualité de l'auteur, c'est la qualité

du film qui nous intéresse, ne pensez jamais : comment vais-je le critiquer, je ne serais pas capable d'en faire autant. Ce n'est pas le problème, son film peut avoir de belles images, un montage exceptionnel... mais si il ne passe pas la rampe, si vous n'avez pas compris, si des séquences vous ont paru peu claires, si le commentaire est abstrait, dites le. Ce sera bon pour l'auteur. Mais si vous avez trouvé le film formidable, si vous êtes heureux après l'avoir vu dites le aussi. Bien sûr tout ça avec délicatesse... mais exprimez vous. C'est si vrai que nous vous invitons à faire participer aux projections des gens extérieurs au club : famille, amis ce seront des spectateurs dont l'avis nous intéresse. La richesse du club c'est vous, les jurys des concours ne sont pas tous des cinéastes mais tous des spectateurs. Dans ce même ordre d'idée nous commenterons désormais les films qui ne sont pas issus de nos membres, même en l'absence de l'auteur. Chacun d'entre nous devrait avoir au moins une réaction exprimée sur l'ensemble des œuvres projetées le samedi matin. J'ajouterais que vous nourrirez la chronique qui n'en sera que plus représentative en particulier pour les absents.

STOP ! Passons à la projection qui commence ce matin par un film club AUDOMAR, BER-



TIN, BERTRAM ET LES AUTRES, malgré

quelque ressemblance ne cherchez pas à associer nos membres au titre... Non, il s'agit de la visite de la cathédrale de Saint Omer et de ses différents protagonistes, visite organisée dans le cadre d'une sortie club qui nous a réunis il y a



quelques mois. On découvre par le menu cette cathédrale riche d'œuvres de qualité, dans une architecture remarquable. On a la sensation de n'avoir rien vu. lors de la visite tant le film nous apporte des précisions : de l'horloge astronomique aux carrelages anciens, on regrettera que l'entretien ne soit pas à la hauteur du contenu. Les images sont le fruit des caméras de nos membres et d'un montage remarquable de Bertin... le nôtre !

Devant tant de découvertes, Serge M. pense



qu'on aurait dû se documenter avant la visite. Alain D. trouve le débit de la guide trop rapide et parfois inintelligible, Francis L. imagine qu'une reprise en voix off serait bénéfique, elle permettrait en outre de concentrer la parole aux éléments les plus intéressants. Serge M. pense que les locaux pourraient être intéressés de voir ce film, Bertin n'y avait pas songé, mais pourquoi pas ?

Le titre du film présenté par Alain DESREVEAUX s'est trouvé estropié dans le document de présentation de la séance au grand dam de l'auteur qui s'est mis à boiter... d'où l'importance d'une information écrite du programmeur. C'est donc **SOUS LES DRAPEAUX** que nous regarder-

ons, rien de militaire, mais une parade dynamique de drapeaux aux multiples effets qui précède une ronde de géants portés à Steenvoorde. Premier d'une trilogie, ce film vaut surtout par cette débauche de couleurs et les liaisons musicales réussies au fil des changements de décors. Serge M. apprécie la vision esthétique du spectacle et la synchronisation de séquences pas trop longues. André G. demande des précisions sur la prise de son, avec la caméra répond l'auteur qui précise : je ne coupe pas le son à la prise de vue pour pouvoir au montage assurer des liaisons correctes. Bertin pense qu'une petite explication situerait le film dans la trilogie. La fin, quelque peu tronquée, est justifiée par le passage au film suivant, pas très logique à partir du moment où on le présente isolément. C'était peut-être l'occasion de parler de la suite. Francis L. s'est félicité de n'avoir vu les spectateurs qu'au début du film, suffisant.

LE PAS DE CALAIS LIBÉRÉ, Michel HAUTECEUR nous a mis l'eau à la bouche, mais le son n'a pas suivi. Peut-être une bande annonce pour un film que nous reverrons prochainement !

Difficile par contre de faire taire PATOUM, personnage haut en couleur que nous présente Jean-Marie DESRY. Tourné et monté avec l'aide d'autres membres du club, ce film de 2006 met en scène un jeune homme de 94 ans qui n'a rien perdu de sa verve et de sa vista. Musicien dans des orchestres renommés avec Jo Bouillon, il nous fait découvrir ses contacts avec le showbiz grâce à des images d'archive. Cabotin, il suffisait de le suivre dans la mesure du possible... Une leçon de vie se souvient Bertin qui nous explique que le plus difficile était de le faire taire. La rencontre avec Jean-Marie D. a été fortuite à l'occasion d'un mariage, vous pensez bien que notre auteur a sauté sur l'occasion. Serge M. a découvert un homme exceptionnel à travers d'excellents gros plans. Devant les gesticulations et les voltes faces de notre homme, deux caméras étaient nécessaires pour Jean-Marie D. Toujours imprévisible, Bertin nous raconte que lors d'une projection à Albert, il baissait le pantalon pour faire admirer son slip aux couleurs du drapeau Américain !

C'est dans un univers nouveau de la prise de

vues que nous entraîne maintenant Francis LA-LAU avec NÉO EN BREF, illustration des réalisations de son fils, ingénieur en informatique, qui s'est spécialisé dans des robots qui manient la caméra à notre place pour permettre des pri-



ses de vue époustouflantes. Le résultat est bluffant, on pénètre dans des endroits improbables jusque sous la croûte du pain, on se déplace à en attraper le tournis ! Nous sommes chez des pros qui nous donnent un aperçu de leur production, passionnant. Francis a réalisé ce film comme un document publicitaire pour valoriser les technologies mises en place par son fils, destinées essentiellement au tournage de publicités télévisuelles.



Alain D. pose la question combien de Giga ? Je ne sais pas répond l'auteur qui situe le travail de réalisation : une pub télé c'est en gros 25 personnes pendant une semaine pour quelques secondes de film. Bertin a aimé le dynamisme du montage qui fait du film un document publicitaire remarquable. Francine S. a découvert la mie de pain comme elle ne l'avait jamais vue. André G. se pose la question de savoir si ces technologies pourraient être utilisées dans les fictions ? L'évolution des matériels est constante

et aujourd'hui accélérée par l'IA. Gérard M. a besoin d'explications devant l'accélération de la



technologie. Bertin pense qu'il y aurait un film à faire sur le tournage d'une pub... Pourquoi pas ?

SAINT VINCENT DE SOIGNIES, film club orchestré par Bertin STERCKMAN, est présenté ce matin à l'aube d'une nouvelle réalisation club : "Les Moutches" à Warneton en Belgi-



que. On se rend compte de ce que l'on peut faire avec de nombreuses caméras judicieusement placées dans le décor en répondant à des rôles clairement distribués. Cela donne une idée de ce que peut être la réalisation. Il s'agit d'un suivi d'une manifestation de rue sous forme



d'une procession aux multiples aspects. Ce film présenté précédemment a cependant donné lieu à quelques interventions : Serge M. félicite Bertin pour un montage dont on imagine

la difficulté devant la multiplicité des caméras, des réglages et des éclairages si différents sui-



vant les zones de tournage. Voilà de quoi mettre l'eau à la bouche de nos futurs réalisateurs !

Dans un genre très différent, Jean-Marie DESRY nous entraîne avec LA GOPRO FAIT DU SKI sur des pentes enneigées avec des skieurs expérimentés dans des allures vertigineuses. Une illustration époustouflante de ce qu'on peut faire avec une caméra portée de petite dimension mais très performante, ça décoiffe. La caméra est parfois au bout d'une perche permettant de mieux découvrir l'environnement immédiat du porteur : ses skis, ici le plus souvent des mono et leur action sur la couche neige, superbe. Gérard M. a découvert un montage qui ne cède rien à la mobilité de la caméra dont la stabilité est remarquable.

Voilà une matinée qui a bénéficié d'une participation intéressante, un premier pas vers ce que nous souhaitons en début de séance, les réactions d'un public de spectateur qui exprime son ressenti.

Jean Mahon